

Le 3 Août, Na Trang

Des motos toujours des motos

Ici à Cum Tum, les vélos font part égale avec les motos mais cela n'empêche pas que les rues semblent toutes consacrées à la moto. Les trottoirs servent de parking et comme les échopes sont petites, n'ont pas de devanture, ne sont en somme qu'un trou noir sans porte ni fenêtre, il est difficile de voir ce qui y est vendu, sauf si des étagères un peu plus haut perchées indiquent le pharmacien ou le marchand de tissus. Circuler sur le trottoir devient un vrai gymkana, les dits trottoirs sont d'ailleurs dans un sale état ce qui ajoute au risques encourus, en descendre, c'est circuler sur la chaussée où l'on ne manque pas de se faire klaxonner. Reste le caniveau...mais les trottoirs n'ont pas de marches mais un pan incliné qui permet plus facilement aux motos de grimper dessus ou tout bêtement de couper un virage ou doubler dans un bouchon. Pourtant tout se passe relativement bien....pas d'agressivité, tout le monde garde son calme. Il faut dire que l'air est irrespirable, l'oxygène manquant les gens sont peut-être comme anesthésiés.



Dans le bus par contre il faut avoir le cœur bien accroché et ne pas regarder ce qui se passe surtout si l'on est cardiaque. Les bandes jaunes n'impressionnent personne, doubler dans un virage, sans visibilité...pourquoi pas avec de nombreux coup de klaxon, (ici le klaxon est sûrement amorti et usé bien avant le changement de vitesse ou les freins).



Certains chauffeurs, bien qu'ayant ce genre de conduite, laissent les passagers dans une relative tranquillité mais d'autres semblent avoir beaucoup de chance d'être encore en vie, et les passagers aussi du même coup. Sur les longs parcours, après 4 heures de conduite, le car s'arrête, un autre chauffeur monte et prend le relais, c'est là qu'il faut prier pour ne pas tomber sur plus mauvais.

Les cars haut de gamme s'arrêtent toutes les 2 heures environ pour approvisionner en clients des bistrotts ou des restaurants, enfin ce qui en tient lieu. Pour l'arrêt toilettes, avec les bas de gamme, l'arrêt se fait très court, en pleine nature, les hommes se placent en demi-cercle et hardis petit, je n'ai pas vu de femmes ni en demi-cercle ni autrement (les chauffeurs sont toujours pressés dans ces cars là, ils doivent travailler 'à la pièce' : plus vite arrivés, plus vite repartis et il faut remplir. Pour cela, tous les racolages sont bons, c'est à qui prendra le client d'un autre. C'est une occupation que d'observer leur manège, ça évite de penser à la suite, et il faut profiter de ce moment où le corps peut s'étaler tout à loisir. Bientôt la compression commencera, doucement d'abord puis de plus en plus forte et ce sera parti pour 5,6,7,heures, ça dépend de la distance, du chauffeur, de l'état de la route, des virages, des montées et des descentes. Avec un mauvais chauffeur, on arrive en avance, avec un bon, en retard.

Après avoir bien marché dans la ville, je prendrais volontiers quelques repos assise à la table d'un bistrot, oui mais, des bistrots il n'y en pratiquement pas et ils sont cachés derrière...devinez quoi...des motos. Même un parasol Ricard peut protéger des motos, de la pluie ou du soleil. Boire son café debout dans la rue, ce n'est pas à proprement parler du repos. Pour manger le problème est le même sauf que certains marchands de soupe ambulants arrivent avec des fauteuils et des tables de bébé, les installent sur le trottoir. On peut s'asseoir oui, mais la circulation ne s'arrête pas pour autant. Il faut donc marcher, marcher pour trouver les échoppes relativement au calme et avec sièges de préférence.

Quelque fois, lasse de chercher, je m'installe devant internet pour un 'temps pause café'. Pas de calme mais une chaise et parfois pas de musique supplémentaire.

Pas de touristes à Na Trang. Pas grand chose à voir en ville c'est vrai et les gens sont du coup beaucoup plus naturels et ne cherchent plus à vous rouler. Les prix sont en baisse, je me sens tout à coup beaucoup mieux mais la température est un peu trop haute, le temps est lourd. Je me suis payée un pantalon fait sur mesure en soie et coton pour 10 US\$ car tous les soirs je dois laver tous mes vêtements y compris le pantalon. Maintenant si je n'ai pas le courage de le laver, je pourrais le lendemain enfiler un pantalon léger qui ne sera pas raidi par la transpiration.

La Chine approche... je ne fais toujours pas de cauchemars

Bon, je dirai que 'le temps pause café' est arrivé à sa fin et vais me replonger dans la moiteur de la ville (la même que dans ce cyber café d'ailleurs).

marie